

JOURNAL DE LA BIENNALE

PIANO COLLECTIF : MUSIQUE & PEDAGOGIE

JUIN 2024 - NUMERO 8

NUMÉRO SPÉCIAL : RETOUR SUR LA BIENNALE DE PIANO COLLECTIF, SECONDE EDITION

I - UN BILAN

- 4 Une histoire de la Biennale Lison Autin, Fabien Cailleteau, Céline Roulleau
- 7 Quelques chiffres
- 8 Une rencontre nationale d'expériences locales

II - TROIS JOURS DE MUSIQUE, PÉDAGOGIE, ÉCHANGES ET RENCONTRES

- 10 La Biennale devient le quotidien Kristel Lucbernet
- 11 Thibault Maillé : *Suite Dionysienne*
- 15 Conférence : Le concert par addition David Christoffel
- 17 L'enseignement en collectif, réflexions pédagogiques Charles Arden
- 20 Les sons, du soir à l'aurore Aline Michiels et Gabriel Blondel
- 23 Piano Orchestra Christine Fonlupt
- 25 Radio en mode concert : Revisiter David Christoffel
- 28 Conférence : Et si la musique...
- 29 Découvrir l'univers du clavier électronique Yukari Hamada-Bertocchi
- 30 La promesse de se revoir Marine Lombard et Claire Prévot
- 32 Raoul Jehl : *PianOlympique*

III - PROGRAMME COMPLET

- 38 Programmes de salle des 3 journées

Ce 8e numéro du *Journal de la biennale* est un numéro spécial,
consacré à la seconde édition de la *Biennale de piano collectif*.

Celle-ci s'est déroulée du 25 au 28 janvier 2024 à Saint-Denis.
Quelques mois plus tard, nous en gardons toujours une mémoire vive,
mélant concerts, ateliers, conférences, échanges et rencontres de tous horizons...
Merci à toutes et à tous !
Des remerciements tout particuliers à l'équipe technique et administrative
du conservatoire de Saint-Denis : Anne Hederer, David Bonroy, Ouarda Abib,
Thierry Dupuis et Yann Siopathis.

Nous revenons ci-après sur les différents événements qui ont jalonné ces trois jours.
Ce sont là des souvenirs, des traces : pour celles et ceux qui étaient là ; les autres aussi.

Cette fête du piano collectif a été un véritable moment de partage,
que ce journal ambitionne de prolonger...

I - UN BILAN

UNE HISTOIRE DE LA BIENNALE

L'histoire commence en 2007.

En fait non, on peut la faire débiter bien avant ! Avant la mise en valeur du collectif dans les textes officiels, avant les pédagogies expérimentales des années 70, avant même les leçons des grands maîtres en format "toute la classe est là toute la journée" : on peut repartir de la littérature pour quatre mains, une littérature mineure mais abondante (et il y aura à dire sur ce caractère minoritaire du quatre mains, on en reparle tout de suite). L'histoire commence donc en 1600 avec *Fancy, for two to play* de Thomas Tomkins, qui serait peut-être bien la plus ancienne partition pour clavier collectif. On pourrait même partir de plus loin : il y a fort à parier que depuis que les instruments à clavier existent, il y a très vite eu rencontre de musiciens sur le même instrument (vous savez, ces fameuses soirées où la succession de solos dépasse vite sa propre limite pour se muer en un partage du clavier, aussi expérimental que bon enfant, avec ou sans partition).

C'est là tout un héritage ! Avec le quatre mains, musique et pédagogie se retrouvent mêlées : pratique du clavier collectif et enseignement collectif du clavier – puis du piano. Alors débutons justement avec la musique pour quatre mains. Sa vitrine est la transcription, son siècle le 19e. Il n'y a ni radio ni enregistrement donc le quatre mains constitue la façon la plus accessible et la plus amusante d'entendre la grande musique chez soi. Des symphonies de Beethoven aux opéras de Puccini, tous les tubes résonnent à vingt doigts dans les salons et les grandes maisons...

A l'époque même de l'invention du récital, l'instrument soliste par excellence est ici détourné, approprié en duo pour une version réduite des œuvres de génie ! On s'approche de ce que Gilles Deleuze appelle une littérature

mineure – d'autant plus que ce sont bien souvent des femmes qui s'adonnent à cette pratique (quand on vous parle de minorité...). Comme bien souvent la hiérarchie de genre rejoint celle de genres.

Alors s'il n'est jamais facile de retracer l'histoire d'une pratique mineure, une chose est sûre : puisqu'on en parle aujourd'hui c'est qu'elle a su se frayer un chemin jusqu'à nous. Et pour ça, il a fallu qu'elle soit créative, élargissant le champ des possibles. Tout cela parce que justement mineure. Ça veut donc dire qu'il y aurait là expression d'individualités, de différences, de singularités, actives et créatrices, avec volonté de se faire entendre, par ce biais au moins. En voilà un premier héritage !

Et puis il y a le répertoire pour plusieurs pianos. Au moins depuis le 16e siècle et *Belle sans paire* de Venegas de Henestrosas, on a imaginé le clavier comme tout autre instrument, pouvant se démultiplier pour jouer à plusieurs dans la même pièce !

A ce sujet d'ailleurs, le conservatoire de Saint-Denis est royal – faut dire qu'en matière de rois on s'y connaît avec les 70 tombeaux de la Basilique : plusieurs salles du conservatoire possèdent plusieurs pianos, encourageant il est vrai la multiplicité du répertoire. C'est donc tout un pan de la musique que nous pouvons intégrer dans notre histoire et notre pédagogie.

Et justement, nous direz-vous, qu'en est-il de l'enseignement ? Dans les années 1970, l'air du temps est à l'expérimentation : création et collectif sont les axes principaux d'innovations pédagogiques en tous sens. Ecrits, concerts et témoignages en ont laissé de rares traces, mais il semble bien que les schémas nationaux d'orientation pédagogique en aient tout de même été impactés. Par la suite, c'est allé et c'est

venu, suivant les territoires, suivant les professeurs et leur histoire, suivant les directrices et directeurs... A Saint-Denis, les cours à deux étaient encouragés et les années 1990 ont vu la création d'ateliers de six à huit pianistes, pour approfondir à l'instrument les notions de FM.

Nous parlions de 2007 : c'est ici le premier cours en binôme de professeurs, deux samedis dans l'année, pas plus ! (La pratique a commencé *piano* : la confiance se construit progressivement.) Puis les années s'enchaînent, et le collectif s'immisce toujours plus dans la musique et la pédagogie. Collectif d'élèves et collectif de professeurs. Oh, ça peut changer au cours des années, mais on dirait bien que c'est désormais dans l'ADN du piano à Saint-Denis : on n'est pas tout seuls !

UNE FÊTE DU PIANO COLLECTIF

Et un collectif c'est toujours partant pour quelque chose de neuf : les classes de piano deviennent la classe de piano, une classe unique à plusieurs enseignants ; la lutte contre le décrochage des adolescents de cycle 2 se nourrit de la vie de groupe ; le cycle 3 est pensé en collectif ; le premier cycle est repensé en cours global ; débuts de l'apprentissage en oralité ; place essentielle de l'improvisation sur l'ensemble du cursus ; cycle commun avec la classe de piano-jazz ; échanges pédagogiques constants ; vous l'aurez compris, bouleversements de tous ordres. Pratique créatrice parce que mineure !

La ville de Saint-Denis bouillonne, a toujours bouillonné, et ça donne de l'énergie. Les années passant, nous avons rencontré à droite à gauche des pianistes du collectif, des enseignants de l'expérimentation de groupe : des pairs en somme. Et il y a toujours un moment où vous avez aussi envie que vos actes deviennent des paroles, pour pouvoir s'échanger, se partager, donner matière à réflexion et à évolution. Alors est née cette idée de fête du piano collectif !

La Biennale de piano collectif n'est pas un festival comme les autres : ça ressemble plutôt à un grand atelier (un "workshop" comme on dirait ailleurs), réunissant passionnés et convaincus pour discuter, partager, boire un verre, se rencontrer, manger un morceau, raconter, jouer, écouter, expérimenter... L'expression d'individualités, dont nous vous parlions tout à l'heure, a ici toute sa place. Créons ensemble une histoire plurielle pour pousser, toujours plus loin, la découverte et la réflexion autour du collectif. Tout cela comme à la maison : tout est entrée libre et dans la bonne humeur, la conception comme la programmation sont participatives, et vous y verrez même le comptable du conservatoire transporter des pianos !

Cet état d'esprit est primordial : c'est en fait la condition pour trois jours d'un travail riche, intense et fou, mais à la fin desquels chacun repart avec des idées plein la tête et de la musique plein les oreilles ! Entamons une liste, un début seulement, parce que chaque échange peut faire évoluer l'édition suivante : rencontres professionnelles en forums et ateliers thématiques, conférences sur les sujets artistiques et pédagogiques, volonté d'une démarche de recherche contemporaine, formation continue et permanente tout au long du festival, partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur, grande diversité musicale laissant toute leur place aux musiques d'aujourd'hui, importance de la création depuis la composition jusqu'à l'improvisation et l'arrangement, ouverture du piano vers tout instrument à clavier... Edouard Glissant aurait dit "accumuler pour dévoiler une réalité qui s'éparpille". Ça ne semble pas évident comme ça, mais à bien y penser, exigence et éclectisme vont de pair, c'est nécessaire ! On ne fera jamais le tour d'un sujet mais il faut bien commencer, et multiplier les approches est déjà un bon début.

Nous disions passionnés et convaincus, mais aussi curieux et promeneurs, professionnels du

piano et de son enseignement ou néophytes et amateurs, élèves et étudiants, aguerris et débutants. Durant les trois jours de festival, nous autres du conservatoire avons à cœur d'accueillir joyeusement Dionysiens de tous quartiers et pianistes de tout le pays, et que tout ce beau monde se retrouve autour du piano à mêler ses histoires, ses envies, ses musiques, ses « j'aime » et « j'aime pas »... On se surprend à rêver : tout comme le collectif redessine le territoire du piano et estompe ses frontières, peut-être que le piano collectif redessine les territoires et estompe lui aussi les frontières ?

Enfin ce début d'histoire de la Biennale nous permet d'évoquer la question de la trace – où, si l'on n'y prend garde, on commence à tourner en rond. On l'a dit, les années 1970 ont vu nombre d'expérimentations pianistiques et pédagogiques éclore un peu partout, mais il s'avère difficile d'en retrouver des témoignages écrits, peu de choses ont été publiées à l'époque. C'est un regret pour plusieurs acteurs et actrices de cette période, et

un regret pour nous aussi qui perdons là une belle source d'inspirations, un état de l'art sur lequel s'appuyer... Alors la question de la trace a pris une place importante dans notre démarche : autour de cette Biennale gravitent un journal numérique ainsi qu'une plateforme participative, www.pianomanonsolo.fr

On y trouve toutes sortes de publications, du témoignage à la partition, du jeu à la prise de position. Rien n'y est modèle, bien sûr ; mais tout y est pré-texte. Prétexte à s'exprimer, à expérimenter, à créer, à discuter, à jouer... à devenir mineur !

Céline Roulleau,
Fabien Cailleteau,
Lison Autin

Professeurs de piano
au conservatoire de Saint-Denis
cmlroulleau@gmail.com
fabien.cailleteau@hotmail.fr
lison.autin@gmail.com

QUELQUES CHIFFRES

22

VINGT-DEUX PARTENAIRES, INSTITUTIONNELS, MUSIQUE ET SUR LE TERRITOIRE DE SAINT-DENIS :

DRAC ILE-DE-FRANCE,

DEUX ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (PÔLE SUP' 93, ESMD DE LILLE),

TREIZE CONSERVATOIRES (AMIENS, BONNEUIL-SUR-MARNE,

BREST, CAEN, CLERMONT-FERRAND, DOUAI, ISSOIRE, LAVAL, LILLE, PARIS,

PIERREFITTE-SUR-SEINE, ROYAT, SAINT-CLAUDE),

LA MAISON DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, MÉTACLASSIQUE,

LE LYCÉE PAUL ELUARD, LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-DENIS,

LA MAISON DES SENIORS, L'ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES DE SAINT-DENIS.



10000

La seconde édition de la *Biennale de piano collectif* a totalisé mille entrées et participants sur l'ensemble des trois journées

4 lieux différents sur la ville de Saint-Denis

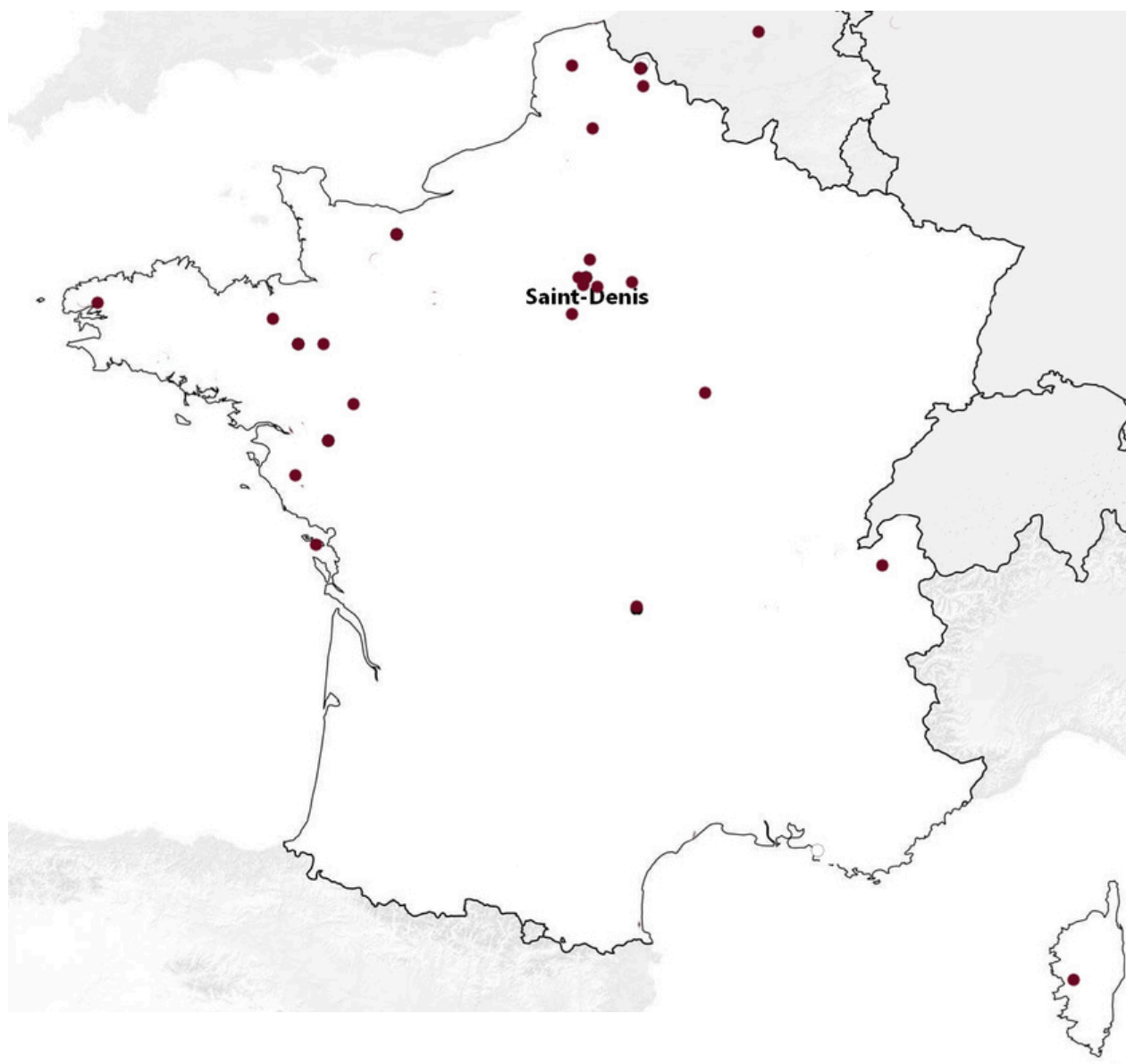
19

ÉVÉNEMENTS :
CONCERTS, ATELIERS,
CONFÉRENCES,
PIANO - BRUNCH,
SPEED-MEETING

65

professionnels et
étudiants réunis
pour la journée de
rencontres
professionnelles

UNE RENCONTRE NATIONALE D'EXPÉRIENCES LOCALES



II - TROIS JOURS DE MUSIQUE, PÉDAGOGIE, ÉCHANGES ET RENCONTRES

LA BIENNALE DEVIENT LE QUOTIDIEN

L'ensemble de la *Biennale* était dense, vous en retrouverez le programme complet à la fin de ce numéro. Sans vouloir donner de l'importance à certains événements plus qu'à d'autres, voici quelques retours sur ce qui s'est passé durant les trois jours, sous forme d'actes, d'analyses, de remerciements, de témoignages ainsi que le podcast des conférences...

C'est l'histoire d'un sentiment de gratitude qui ne cesse de grandir pour tous les organisateurs et participants de la Biennale de piano collectif de Saint-Denis.

Cet événement est un rendez-vous immanquable pour tout enseignant qui souhaite faire le lien entre pédagogie de groupe, de projet, transmission orale et écriture.

Le piano collectif y est présenté comme l'espace où tout cela est possible.

Mon parcours d'enseignante pianiste est évidemment jalonné par des expériences artistiques et pédagogiques enrichissantes mais la Biennale est encore plus que cela.

C'est évidemment un moment suspendu qui nous permet d'interroger le sens de nos métiers, qui nous offre une diversité d'expériences qui nourrit notre ambition de participer à la construction socio-culturelle de nos élèves.

Mais c'est pour moi avant tout des réalisations directes dans les écoles dans lesquelles je travaille.

Comme je l'ai évoqué dans un précédent article (cf *Journal de la Biennale* n°7), suite à la première Biennale en 2022, j'ai participé à la création de deux cursus d'enseignement basé sur le collectif (« Musique en équipe »).

Suite à la deuxième édition de janvier 2024, j'ai trouvé avec mes collègues le moyen d'élargir à

l'ensemble de la classe cette énergie du collectif en consacrant le dernier trimestre à des ateliers.

L'objectif est la réalisation d'un concert improvisation le 29 juin 2024, qui revisite *Pierre et le Loup* de Prokofiev et son deuxième concerto.

« Revisiter », « Arranger », « Improviser ».

Ces i-thèmes ont été extrêmement présents lors de cette édition, je m'en suis donc emparée pour rester dans les couleurs de la Biennale et exploiter à fond cette fantastique énergie.

Il y a quelque chose d'assez magique dans tout cela, car il ne s'agit pas d'une parenthèse, de quatre jours qui nous sortent un peu de notre quotidien : la Biennale devient le quotidien.

Le Schéma d'Orientation pédagogique demande depuis de nombreuses années de prioriser le collectif dans nos enseignements, de soutenir les démarches de création. La Biennale permet d'adapter de manière très concrète cette demande à l'enseignement du piano.

Le partenariat avec la Maison de la musique contemporaine est également fondamental. L'élargissement de nos répertoires joués et enseignés est crucial. La participation des compositrices et compositeurs actuels à ce rendez-vous permet de nous inscrire professeurs et élèves dans une démarche artistique vivante, actuelle. « De Bach à nos jours », pour de vrai !!!

Merci également pour le partage de ressources, le réseau d'enseignants, musiciens qui ne cessera de s'élargir. Partageons nos projets, confrontons nos expériences, débattons des enjeux. Merci à tous.

Kristel Lucbernet

Professeure à l'école de musique de l'Agglo Pays d'Issoire

et au conservatoire de Clermont-Ferrand'
kristellucbernet@gmail.com

THIBAUT MAILLÉ

SUITE DIONYSIENNE

Soutenu par la DRAC Ile-de-France, le conservatoire de Saint-Denis a passé commande d'une oeuvre pédagogique de piano collectif au compositeur Thibault Maillé.

C'est à l'occasion de cette 2e édition de la Biennale de piano collectif qu'a été créée la *Suite Dionysienne*, ensemble de cinq pièces pour trois pianistes de cycle 1. Le compositeur nous en dit quelques mots avant de nous en offrir gracieusement la cinquième pièce, *Petite Princesse* :

<https://pianomanonsolo.fr/2024/05/31/suite-dionysienne/>

L'ensemble de la *Suite Dionysienne* est disponible à la vente auprès du compositeur.

Créée le 25 janvier 2024, la *Suite Dionysienne* est le fruit d'une commande du conservatoire de Saint Denis : au final, c'est surtout le fruit d'une rencontre avec de jeunes pianistes de cycle 1, motivés par l'expérience consistant à se partager le clavier (à 3 en l'occurrence !), accompagnés de leurs enseignant-e-s particulièrement ouvert-e-s à mes propositions, comme j'espère l'avoir été aux leurs...

La *Suite* est formée de cinq courtes pièces ; sa cohérence réside dans un hommage rendu à la ville même de Saint-Denis et ses habitants (son artère principale, sa Basilique). mais plus encore via l'alternance ludique d'atmosphères variées, susceptibles de s'adresser à n'importe quel pianiste en apprentissage.

Un peu de technique certes, mais surtout beaucoup d'écoute et de sensibilité y sont sollicités, afin que le mystère, la sentimentalité ou bien l'effervescence en soient restitués. Un peu de chant (*ad lib.* !) peut même y trouver sa place avant l'une des pièces...

Cette création, et plus généralement la composition, ont suscité beaucoup de questions de la part des jeunes instrumentistes lors de nos rencontres : ce n'est pas le moindre intérêt d'une telle expérience que de faire face à leurs interrogations et de tenter d'y répondre.

Pour cela et pour le concert, qu'ils et elles en soient remercié-e-s !!

La partition appartient maintenant à celles et ceux qui s'en saisiront, permettant à l'esprit de la *Biennale* de perdurer, sans attendre avec impatience l'édition 2026.

Thibault Maillé

Compositeur

thbltmaille@gmail.com

Suite Dionysienne

5. La petite princesse

Thibault Maillé

Molto adagio e sempre legato

$\text{♩} = 48$

Piano 1

Piano 2

Piano 3

mf

mf

p

con *Red.*

P1

P2

P3

mf

mf

p

© 2023, Thibault Maillé

16

P1

P2

P3

mf

mf

mp

con acc.

25

P1

P2

P3

mp

p *surlié*

sine acc.

© 2023, Thibault Maillé

CONFÉRENCE : LE CONCERT PAR ADDITION

Depuis Bach et Louis Marchand, jusqu'à la grande compétition de l'Hexaméron, la virtuosité s'est d'abord jouée en mode compétition. Mais il aura fallu qu'elle se désindividualise pour que le piano redevienne collectif dans les formes du concert aujourd'hui.

Une histoire du piano collectif, de Bach à Bastien David.

Podcast : <https://pianomanonsolo.fr/2024/06/01/conference-le-concert-par-addition/>

Conférence par David Christoffel, musicologue, auteur de *Les petits malins de la grande musique*.

David Christoffel est poète et compositeur, homme de radio et docteur en musicologie de l'EHESS. Auteur d'opéras parlés (*Échecs opératiques* à l'Opéra de Rouen en 2018 et *Consensus partium* au Festival d'automne à Paris en 2020) et de pièces radiophoniques pour la scène (*La Voix de Foucault* , ManiFeste, 2014), il mène une réflexion sur les rapports entre poésie et musique en publiant de nombreux articles et en dirigeant le volume *Orphée dissipé* (RSH, 2018).

Ancien chroniqueur pour France Musique (de 2010 à 2014), il produit magazines et émissions de créations pour France Culture et Espace 2 (RTS) et l'émission hebdomadaire *Metaclassique* diffusée sur une centaine de radios libres qui donne lieu à des Annales (publiées par les éditions Aedam Musicae).

Il est également l'auteur d' *Ouvrez la tête (ma thèse sur Satie)* (aux éditions MF, 2017) et de l'essai *La musique vous veut du bien* (PUF, 2018, rééd. 2022). Chargé de cours au CNAM puis au CFMI d'Orsay, il développe des modules de médiation musicale par la création radiophonique aux CNSMD de Lyon et Paris, à l'ENS d'Ulm et dans différentes universités (Sorbonne, Tours, Evry et Genève et, ponctuellement, Nice et Grenoble).

Ses travaux sont recensés sur le site www.dcdb.fr



L'ENSEIGNEMENT EN COLLECTIF, RÉFLEXIONS PÉDAGOGIQUES

L'«*Éducation Nouvelle*» n'est à ce point plus si nouvelle qu'elle ne date pas seulement du siècle dernier, mais du siècle d'avant (le XIXe). De surcroît, ce mouvement/cette *praxis* menant à la *gnosis*-connaissance (et non l'inverse) s'inspire aussi de pratiques qui existaient dès l'Antiquité, comme elles furent remises au goût du jour par les Humanistes en leur temps, comme elles avaient su perdurer en partie, jusqu'alors et par la suite... Mais ces pratiques pédagogiques avaient certes été, pour beaucoup et par trop oubliées ou délaissées au point de (re)paraître alors entièrement nouvelles. Cela étant, la simple action (pas si simple en soi) de remettre au jour ces méthodes, et plus encore de les remettre au goût du jour, en lien avec la société contemporaine, était en soi force d'innovation tant le contexte aura changé entretemps (or, le principe même de ces pédagogies étant de repartir de l'apprenant et du contexte de son apprentissage, cet *aggiornamento* était en soi et a priori une force d'innovation, même si les principes, axiomes et volontés n'en étaient pas fondamentalement inédits).

Force est ainsi de constater qu'elles parurent nouvelles car elles proposaient de nouvelles manières de faire dans un contexte nouveau et avec un tout autre rayonnement : porté par l'ambition d'un véritable universalisme, d'une formation complète et globale, par toutes et tous, pour chacune et chacune, partout, tout le temps, en tout lieu et sur tous les sujets. De quoi comprendre qu'une telle philosophie-pratique de la pédagogie parut alors nouvelle, et même qu'elle n'a toujours pas perdu de son aura de nouveauté, ou au moins d'innovation (tant elle continue d'inspirer de nouvelles pratiques pédagogiques, encore et toujours, et tant elle continue d'amener apprenants et enseignants à questionner leurs pratiques, à nouveau).

Bien des termes, des concepts et des pratiques se sont rattachés (ou ont été rattachés) à cette nouvelle approche, en associant souvent un nom commun avec un adjectif, l'un et l'autre pouvant être puisés au choix (d'une manière plus ou moins aléatoire et arbitraire, équivalente et interchangeable) parmi une double liste : *éducation, pédagogie, école, méthode...* d'un côté, qui peuvent s'associer de l'autre avec *nouvelle, active, projet...* pour former : *pédagogie nouvelle, pédagogie active, pédagogie par projets, méthodes nouvelles, actives, de projets, etc...*

UNE PÉDAGOGIE PLURIELLE

Car l'enjeu de cette nouveauté est de réunir éducation et pédagogie, en cohérence avec le fonctionnement d'une école et de méthodes qui rendent l'apprenant acteur de son apprentissage, au service de son projet (en s'appropriant pleinement cet objectif, il cherche et trouve les moyens de l'accomplir et de s'accomplir, guidé par l'enseignant) : un projet permettant aussi bien d'apprendre à compter qu'à s'épanouir dans la société.

La «nouveauté» consiste en effet à recentrer l'enseignement sur l'élève afin qu'il devienne acteur de son apprentissage au sein d'un groupe, dans lequel, duquel et par lequel il apprend à mener un projet : en voyant l'autre faire, en lui montrant, en faisant ensemble.

La pédagogie/éducation nouvelle est ainsi plurielle et même «plurielles» car elle allie plusieurs pluralités : plusieurs individus, plusieurs apprentissages. L'enfant acquiert toujours des connaissances liées à d'autres disciplines (compter *pour* dénombrer *pour* construire, lire

pour exprimer pour jouer,... ce qui n'empêche pas chaque apprentissage d'être une finalité aussi en soi, d'être accompli et un accomplissement, bien au contraire) et en lien avec d'autres individus. Tout cela a également, justement et notablement inspiré et enrichi l'apprentissage de la musique (où le jeu ensemble est une dimension fondamentale de l'apprentissage et des objectifs).

La pédagogie nouvelle et active a donné lieu à des méthodes nouvelles et actives dans le champ de la pratique et de l'apprentissage musical (celles développées par Émile Jaques-Dalcroze, Edgar Willems, Carl Orff, Maurice Martenot, Zoltán Kodály, etc.), et elle permet de penser et de créer de "nouvelles" modalités d'enseignement. Là encore, cette nouveauté est bien ancrée et bien ancienne désormais dans bien des lieux d'enseignement de la musique, mais même là, elle continue de s'épanouir, de se développer, de se réinventer...

LIENS ENTRE LES DISCIPLINES

Toute cette réinvention "nouvelle" s'appuie en effet, justement, sur un apprentissage qui relie les différentes "disciplines" au service d'un travail s'appuyant sur le sensoriel, la créativité aussi bien que la réflexion (d'où l'intérêt de travailler la formation musicale tout en jouant, idem pour la culture musicale, pour le travail du corps, du chant,...). Cette réinvention se fait par un apprentissage où les différentes disciplines sont toutes étudiées de manière approfondie mais dans leurs liens les unes avec les autres (exactement d'ailleurs dans la même dynamique qui permet à chaque individu de s'épanouir dans le cadre du groupe).

L'éducation, la pédagogie, l'école, les méthodes peuvent, nous l'avons dit et vu, souvent, être employées de manières interchangeables, au service interchangeable de leurs dimensions nouvelles, actives, de projets. Si elles semblent

interchangeables c'est parce qu'elles agissent dans une même direction, celle qui consiste à rendre à chaque individu, chaque discipline et même chacune de ces dimensions, sa part active. Réunir et activer ensemble dans un même but permet paradoxalement de différencier et de renforcer individuellement. La méthode sera d'autant plus riche et nouvelle si elle s'intègre dans le fonctionnement d'une école, contribue à une pédagogie active comme l'éducation qu'elle prône, etc. De même, le collectif sera d'autant plus fort, comme nous le verrons, qu'il mène vers un groupe (et le groupe d'autant plus actif qu'il s'appuie sur la richesse d'un collectif, nourri de et par ses individus).

Les termes sont ainsi reliés, car ils sont complémentaires dans une même dynamique et une même ambition (nouvelle, active, collective, de groupe, par projets)... ils n'en perdent pas pour autant leur identité, leur richesse, leur unicité qui leur permet justement d'enrichir les autres et le tout.

Le Trésor de la langue française informatisé définit le *collectif* ainsi : *"Qui concerne un ensemble limité, mais d'une certaine étendue, caractérisé par des traits communs ou considérés comme tels. Antonyme individuel."*

Le même Trésor de la langue française informatisé définit le *groupe* comme un ensemble *"formant un tout"* ; un *"Ensemble de personnes ou de choses ayant des caractéristiques communes"* ; un *"Ensemble de personnes ayant des traits, des buts, des intérêts communs."*

Les deux termes/concepts (*collectif* et *groupe*) partagent ainsi bien des points communs, à commencer par le fait de constituer un "ensemble" (terme particulièrement appréciable dans le monde de la musique, et qui a en outre la qualité d'être à la fois un état de fait et une dynamique : un ensemble procède d'une volonté d'être ensemble, ce qui donne bien des pistes et des dynamiques de travail pour la pédagogie musicale). Le collectif et le groupe partagent

aussi le fait d'avoir des traits communs. Le collectif se distingue toutefois (dans cette définition en tous les cas) par la plasticité de sa taille et par le fait que ces traits communs peuvent être avérés ou bien "considérés comme tels".

DU COLLECTIF AU GROUPE

Le professeur va ainsi former, constituer, composer (idéalement, ou bien il va se retrouver confronté à) un collectif, qui va (devoir) devenir un groupe. Le groupe voit ses traits communs s'appuyer sur des *caractéristiques communes*, avoir des *intérêts communs* et des *buts communs*.

C'est ainsi que la nouvelle édition (en 2017) du livre d'Arlette Biget, *La Pédagogie de groupe dans l'enseignement instrumental* voit sa quatrième de couverture prôner justement le "vivre ensemble" aussi bien dans les paramètres du son, que leur apprentissage "dans l'effort collectif".

Le collectif mène ainsi au groupe par un projet commun (actif et nouveau), il donne davantage, à tous les niveaux, donnant plus de temps et de motivation donc d'ambition (comme en témoigne éloquentement Arlette Biget à travers son ouvrage et son parcours actif) :

- à l'apprenant et à l'enseignant ;
- à l'individu et au collectif comme au groupe ;
- à la différenciation et à la communauté ;
- à la richesse, à la diversité, aux points communs ;
- au partage, à la proposition et à l'expérimentation, à la découverte et à la méthode ;
- à la sensation et à l'intellectualisation ;
- à la découverte, à la reconnaissance et à l'acculturation ;
- aux différentes disciplines et à la spécialisation ;
- à l'écoute et à l'autonomie, au jeu et à l'apprentissage et à l'improvisation ;

. à l'expression individuelle et collective, artistique et culturelle, instructive et éducative...

Là encore et toujours, le collectif forme un groupe ayant un projet... qui consiste à œuvrer pour l'intérêt du groupe en renforçant le collectif. La boucle des apprentissages se boucle tout en s'ouvrant : toujours nouvelle, stimulante et reconnaissable. À l'image de cette Éducation.

Charles Arden

Conseiller pédagogique Pôle Sup'93
conseiller.carden@polesup93.fr

LES SONS, DU SOIR À L'AURORE

Etudiants à l'Ecole Supérieure de Musique et Danse de Lille, Aline Michiels et Gabriel Blondel ont créé leur projet d'éducation artistique et culturelle dans le cadre de cette seconde édition de la Biennale de piano collectif.

Celui-ci a pris la forme d'un concert participatif, donné à deux reprises lors des trois jours.

Ils en ont ensuite dressé un bilan détaillé, dont voici quelques extraits.

Faire découvrir des œuvres et apprendre des notions musicales à un public de tout âge, des enfants aux seniors, et leur permettre dès le premier contact avec l'instrument de faire de la musique, fait partie des plus beaux aspects de notre voie professionnelle.

Nous voulions pour notre concert une thématique évocatrice et empreinte d'un imaginaire fort et libre à l'interprétation. Néanmoins, elle devait rester accessible, et surtout trouver des correspondances dans le répertoire classique pour piano.

Ainsi, nous avons pensé à la nuit, thème commun à tous mais pas moins subtil dans les diverses formes qu'il peut prendre. La nuit peut être rêve, cauchemar, douceur et angoisse. En outre, c'est un sujet universel et subjectif, dans le sens où chaque individu peut s'y projeter différemment dépendamment de son vécu et de ses expériences.

Le répertoire a été choisi suivant cette thématique. Nous souhaitons faire entendre des morceaux beaucoup entendus, évocateurs et accessibles, et intégrer une pièce plus hermétique et difficile à appréhender. Il s'agit également d'œuvres qui nous sont familières, afin que nous soyons en capacité d'en proposer une analyse pertinente.

Le concert débute par *Clair de lune* de Debussy, une œuvre célèbre mais toutefois sensible et

illustrant à merveille le monde de la nuit. Le premier atelier s'appuie sur le *Nocturne* op.9 n°2 de Chopin. Même si l'on peut trouver, de notre point de vue de musiciens professionnels, cette pièce trop jouée, elle a l'avantage d'être facile d'écoute et de faire allusion au sommeil. Aline la joue depuis ses 15 ans, et a un affect particulier pour elle, c'était donc son choix. Pour évoquer le rêve, nous avons choisi un morceau vif à quatre-mains, *Aquarium* de Saint-Saëns. Le cauchemar est représenté par *Le Gibet* de Ravel, interprété par Gabriel. La référence au pendu, ses harmonies dissonantes et sa cloche en *ostinato* appellent aisément une ambiance macabre. Pour finir, le concert se termine dans la lumière avec *Le Matin* de Grieg, encore une pièce entendue de tout le monde et qui apaise l'atmosphère sonore, spécifiquement après *Le Gibet*.

MUSIQUE ET AUTRES ARTS

Pour ce concert, notre envie première était de proposer une expérience globale afin de plonger au mieux le public dans une atmosphère nocturne. Il s'articule sous la forme d'une trame narrative en quatre étapes, correspondant à certains moments de la nuit : le coucher, le rêve, le cauchemar et le réveil. Ces états sont représentés par l'horloge au milieu de la scène qui, en plus de donner un visuel intéressant, sert de repère au public.

Dans le déroulement, les ateliers arrivent systématiquement avant les œuvres car nous souhaitons fournir un guide d'écoute au public. Après avoir exploré certaines techniques de compositions, décrypté l'harmonie et le rythme, chacun sera à même de les reconnaître et de les apprécier d'autant plus lors de l'interprétation.

Pendant les ateliers, nous ne voulions pas nous limiter à l'utilisation du piano, c'est pourquoi nous avons intégré le chant et le rythme. En plus de multiplier les approches, cela permettait au reste

du public de participer lorsque les volontaires étaient au piano.

Toujours dans cette idée d'expérience globale est venu naturellement un travail théâtral et scénographique. Un poème était associé à chaque morceau, dit avant ou après ce dernier, afin d'appuyer une nouvelle fois l'ambiance de chaque section, ainsi que pour toucher le public d'une autre façon. C'était, par le travail que ça nous a demandé, le plus important apport théâtral de ce concert.

Enfin, dans le livret, nous avons choisi d'intégrer des tableaux pour illustrer une nouvelle fois chaque ambiance et, nous l'espérons, leur rappeler de bons souvenirs.

Nous nous attendions à rencontrer un public pour qui la musique classique est peu connue. C'est pour cela que nous avons choisi un répertoire accessible, sans trop de pièces difficiles, pour faciliter l'écoute et garder la concentration de l'auditoire jusqu'à la fin du concert. Les ateliers, que ce soit du chant, de la rythmique ou du jeu au piano, devaient être relativement faciles mais surtout adaptables aux capacités de chacun. Si l'on prend l'exemple de l'improvisation, chaque volontaire était libre de jouer beaucoup de notes comme de n'en choisir qu'une seule, et le résultat n'en était pas moins satisfaisant.

AU-DELÀ DU PROJET

La question des traces à laisser au public s'est posée assez tôt dans le processus créatif. Les objectifs du concert étaient de transmettre une vision musicale, notre goût pour la musique ainsi que certaines connaissances théoriques et pratiques. Seulement, même si nous nous sommes efforcés de proposer des explications et des ateliers clairs et précis, nous étions conscients que le public n'aurait pas le temps de tout assimiler. De plus, nous n'entrons pas dans les détails afin de ne pas le perdre.

Le livret pédagogique prend alors son sens. Il permet au public de se remémorer des souvenirs du concert et surtout de retrouver les pièces jouées, les poèmes lus et les explications des techniques abordées lors du concert. Il sert également de guide pour les personnes qui souhaiteraient prolonger leur expérience et en apprendre plus sur la musique. En effet, on trouve, dans ce livret, des œuvres des mêmes compositeurs, des morceaux dans la même thématique (divisée en coucher, rêve, cauchemar et matin), des pièces qui utilisent les techniques abordées (ornementation, pentatonisme,...). Il prend la forme d'un beau document, agréable à lire et accompagné de tableaux qui les plonge à nouveau dans une certaine ambiance.

L'élaboration de ce concert nous a tellement plu que nous souhaiterions tous deux réitérer l'expérience à l'avenir. Nous aimerions proposer le même genre de projet mais sur diverses thématiques (ciblé sur une époque, un élément extra-musical, un compositeur,...). Nous avons aussi l'idée de faire des ateliers sur une séance plus longue, voire sur plusieurs jours, afin de construire un vrai concert avec un public étranger à la musique classique. Et pourquoi pas nous diversifier en présentant des spectacles à des musiciens de 3e cycle par exemple pour leur faire découvrir le répertoire contemporain !

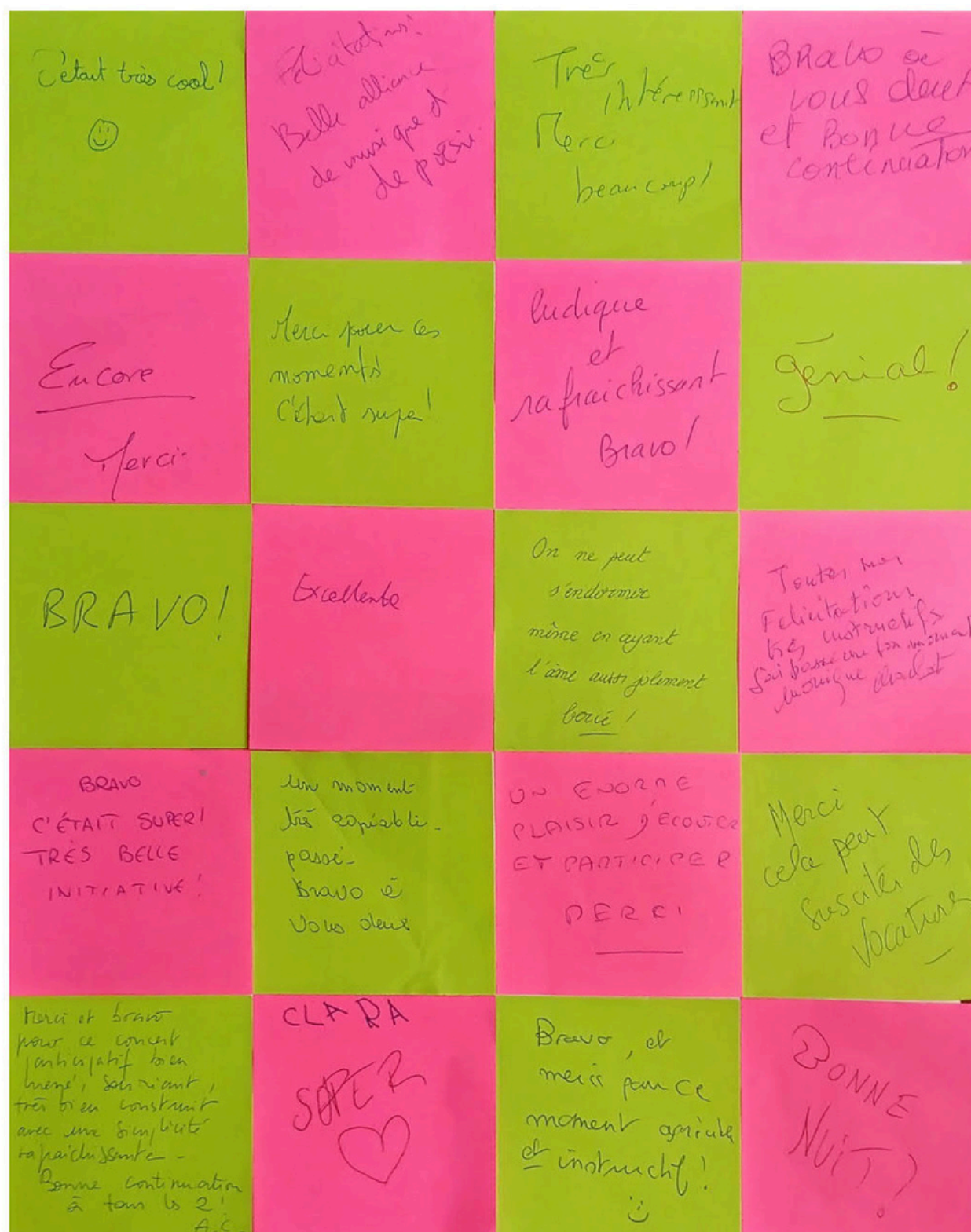
Des dizaines d'idées fourmillent déjà dans notre tête, il ne tient plus qu'à nous de les réaliser !

Aline Michiels et Gabriel Blondel

Pianistes étudiants de l'ESMD de Lille

michielsaline@gmail.com

blondel.gabriel.dem@gmail.com



PIANO ORCHESTRA

« Piano orchestra », imaginé et dirigé par Christine Fonlupt, a réuni pour son concert lors de la *Biennale* vingt-quatre pianistes issus de différents conservatoires de la région parisienne.

Le concert donné le samedi 27 janvier 2024, dans le cadre de la Biennale de piano collectif, fait suite au concert donné à la philharmonie de Paris le 2 juin 2023. Réalisé grâce au partenariat avec les Petites Mains Symphoniques (direction Eric du Fay), il donne à entendre un programme axé sur la danse, mettant à l'honneur les pages les plus célèbres de l'orchestre symphonique : *l'Arlésienne* de Bizet, les *Sauvages* de Rameau, la *Danse de la fée Dragée* et le *Trépak* de Tchaikowski, la *valse de Masquerade* et la *Danse du Sabre* de Khatchaturian.

Enfin, s'y ajoute une création, celle du *Voyage de Pedro*, composée par Orane Donnadieu.

UN ORCHESTRE DE PIANOS

Piano Orchestra est un projet inédit dont l'objectif principal est de créer un orchestre de pianos afin de valoriser la pratique collective pour les pianistes, de tout âge et de tous niveaux.

L'objectif est quadruple :

- humain : créer du lien entre de jeunes pianistes de niveaux, d'origines, de milieux différents.
- pédagogique : proposer des partitions adaptées à tous les niveaux et faire jouer ensemble des élèves de niveaux différents pour servir la même pièce musicale.
- territorial : créer une synergie au sein de territoires proches ou éloignés, afin de tisser des liens culturels autour du piano.
- création artistique : susciter la création d'un répertoire pour cette formation.

L'idée de créer Piano Orchestra part d'un constat évident : alors que des ensembles de saxophones, percussions, altos foisonnent, cela

n'existe toujours pas pour les pianistes, certainement à cause de la complexité d'une logistique importante et onéreuse (difficultés liées à l'installation des claviers numériques, besoin de salles assez grandes, répertoire inexistant...)

Le concert de Piano Orchestra du 7 avril 2019 à la Philharmonie de Paris était le premier du genre. Il a mis en lumière la possibilité de créer un orchestre de pianos d'une qualité exceptionnelle pour une prestation d'une heure basée sur la création de partitions originales pour cette formation, puis de nombreuses dates ont suivi. Actuellement, le projet est à l'étude sur Marseille, Toulon, la Martinique.

Piano Orchestra s'adresse aux pianistes de tout âge et de tous niveaux. Ils ont participé au projet sur la base du volontariat et ont été encadrés par des professeurs de piano.

Ce concert s'inscrit dans un dynamisme territorial en impliquant les structures d'enseignement artistique participant au projet.

VALORISATION DE MOYENS HUMAINS

Piano Orchestra a permis la création d'un répertoire pour ensembles de pianos avec des partitions allant de 8 à 18 parties différentes, toutes pour piano à 4 mains.

Faisant appel à des compositeurs ou arrangeurs, le projet a permis la création de musiques variées et captivantes pour de jeunes pianistes motivés. Les partitions seront très prochainement éditées.

L'idée importante est de valoriser les savoirs-faire des territoires en faisant appel à des figures emblématiques, soient pianistiques, soit par le biais des compositeurs.

Pour le concert, rien n'a été laissé au hasard : chacun sait où se trouve son piano, est vêtu d'un tee-shirt correspondant à une partie musicale précise et connaît son ordre d'entrée. Les élèves sont impatients et concentrés, la salle est comble et le concert est une réussite totale.

Piano Orchestra montre qu'il est possible d'élaborer un projet collaboratif pour le piano, instrument soliste par excellence, et il nous appartient de continuer de donner vie à ce genre d'expérience et de motiver des auteurs pour créer un répertoire pour des ensembles de pianos (toutes les partitions sont jouables pour

de plus petits effectifs). Cet événement innovant a permis de fédérer tout un ensemble de professeurs et de structures et a mis en valeur le dynamisme des acteurs culturels d'un territoire.

Lien vers la vidéo de présentation :

https://www.youtube.com/watch?v=IMxawy_U3-M

Christine Fonlupt

Pianiste fondatrice du Piano Orchestra
christine22fonlupt@gmail.com

RADIO EN MODE CONCERT : REVISITER

Quand on visite un appartement, on regarde les dimensions et, si tout va bien, on se projette sur ce qu'on pourrait faire dedans.

Quand on visite une œuvre musicale, c'est presque pareil, au mur porteur près.

Mais quand on re-visite, c'est qu'on veut aller encore un peu plus loin dans la projection et pourquoi pas même envisager quelques aménagements, le coût des travaux, le recours aux artisans qui vont pouvoir nous accompagner dans le réaménagement des lieux...

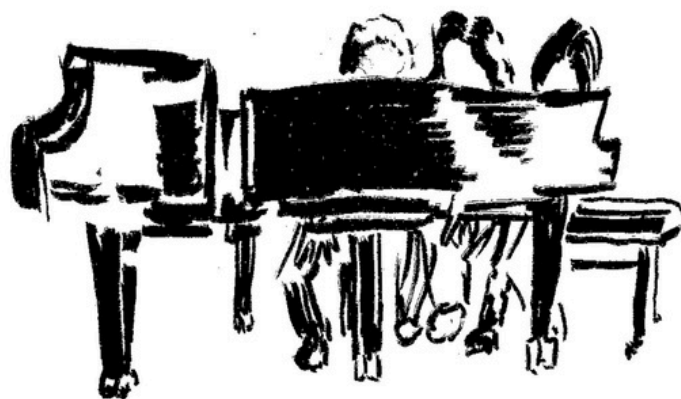
Et, dans le genre, en musique, on peut même revisiter le répertoire par l'improvisation, réviser la pédagogie par la création, revisiter les jeux olympiques par le piano.

Metaclassique, émission produite et présentée par David Christoffel, est installée dans l'Auditorium du Lycée Paul Eluard de Saint-Denis pour un enregistrement en public d'un numéro « Revisiter » : dans le cadre de la deuxième Biennale de piano collectif, en partenariat avec la Maison de la Musique Contemporaine, on se posera la question de la création dans les conservatoires – dont on va pouvoir entendre trois applications directes avec les étudiants des conservatoires de Saint-Denis et de Clermont-Ferrand qui revisitent le *Concerto en sol* de Maurice Ravel, les jeunes élèves d'Emmanuelle Tat au conservatoire de Pierrefitte qui revisitent quelques disciplines olympiques, les élèves du conservatoire du 15ème arrondissement à Paris et, pour commencer, cinq pianistes du conservatoire de Brest dans *Trois Sonates* avec Interludes improvisés de John Cage.

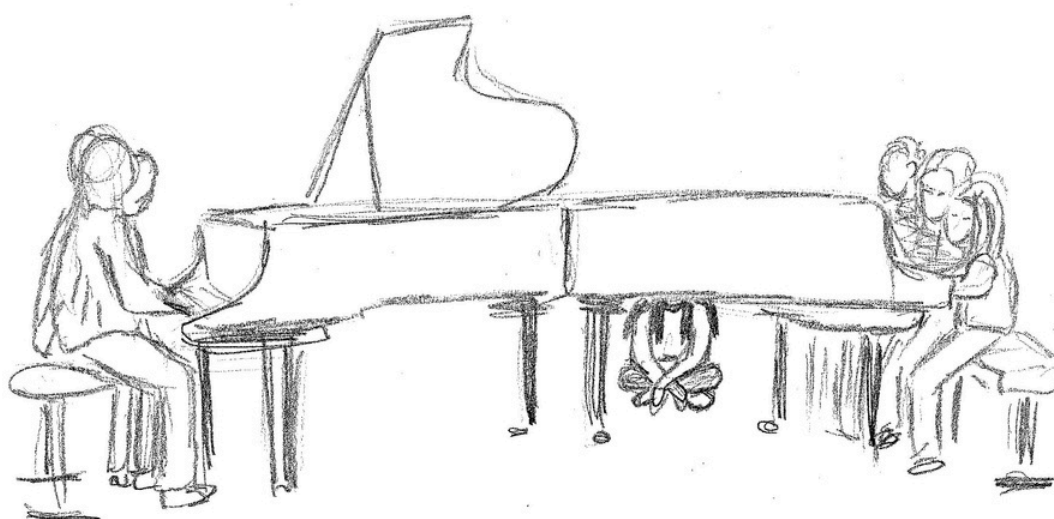
Podcast : <https://metaclassique.com/metaclassique-271-revisiter/>



ECOLE D'ARTS PLASTIQUES DE SAINT-DENIS - CLASSE DE CÉCILE CARER



SUITE D'IONYSIENNE



25.01.24
Alain

ECOLE D'ARTS PLASTIQUES DE SAINT-DENIS - CLASSE DE CÉCILE CARER

CONFÉRENCE : ET SI LA MUSIQUE...

Et si les sons étaient aussi des mots, les notes des couleurs, les rythmes des époques, les accords des sentiments, les instruments des personnages, les tonalités des paysages... Bref, et si la musique était aussi autre chose qu'elle-même, que nous raconterait-elle ?

Avec Michaël Ertzscheid, pianiste et professeur au conservatoire de Boulogne-Billancourt et au CNSMD de Paris.

Podcast : <https://pianomanonsolo.fr/2024/05/30/conference-et-si-la-musique/>

Michaël Ertzscheid est pianiste, chambriste, pédagogue et improvisateur.

Musicien passionné de pédagogie, le partage est au cœur de son activité.

Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de musique, il est actuellement professeur de piano au Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt et au Conservatoire à rayonnement régionale de Boulogne-Billancourt.

Il enseigne également la pédagogie du piano au CNSM de Paris.

DÉCOUVRIR L'UNIVERS DU CLAVIER ÉLECTRONIQUE

Lorsque le conservatoire de Saint-Denis m'a donné carte blanche à l'occasion de la Biennale 2024, j'ai souhaité proposer un piano collectif original en réalisant un de mes plus vieux rêves : faire découvrir le clavier électronique !

Le clavier électronique est souvent considéré comme un substitut du piano, or c'est un instrument à part entière qui possède beaucoup de possibilités dont certaines que nous ne pouvons pas obtenir avec le piano acoustique. Il me tenait à cœur de partager mon expérience en tant qu'interprète ayant pratiqué les deux instruments pendant plus de 20 ans : il me semble qu'ils se complètent et s'enrichissent mutuellement artistiquement et techniquement parlant.

En effet, les possibilités de sonorités infinies du clavier électronique et les spécificités de ses modes de jeu invitent à l'élargissement de l'imaginaire sonore et à une ouverture d'esprit qui permet par la même occasion d'avoir un nouveau regard sur le piano acoustique.

Tout ce projet n'aurait pas vu le jour sans la participation de tous mes collègues.

En premier lieu du compositeur Fabien Waksman qui s'est laissé séduire par le nouveau monde musical qu'offrait le clavier électronique et s'est prêté avec enthousiasme à l'écriture d'un cycle pour duo piano et clavier électronique que nous avons créé il y a deux ans avec Kaoli Ono.

C'est cette collaboration qui a ensuite évolué vers un atelier de découverte et d'improvisation autour du clavier électronique, ainsi que de nouvelles créations cette fois-ci par les élèves des conservatoires de Caen et d'Amiens. Inspirés des sons et des images tirées du livre *Demain les animaux du futur* de Jean-Sébastien Steyer et Olivier Boulay, les élèves en écriture, acoustique et informatique musicale ont composé des œuvres pour la même formation qui ont été créées et jouées à trois reprises dont une lors de la Biennale de piano collectif à Saint-Denis.

Je remercie tout d'abord Kaoli Ono qui a accepté avec grand enthousiasme de faire ce projet en collaboration dès le début. Sans elle, ce projet n'aurait pas pu aboutir. Je remercie aussi les professeurs du conservatoire de Caen Sandrine Pagès et Jean-Luc Fricou ainsi que mes collègues du conservatoire d'Amiens Matthias Muracciole et André Dion.

Je remercie également les organisateurs de la Biennale pour leur confiance et leur soutien vis-à-vis de ce projet inhabituel ! Et la présence de Fabien Waksman le jour du concert, qui nous a bien fait plaisir.

Tous les participants, professeurs, élèves et parents d'élèves se sont investis avec enthousiasme, sérieux et curiosité dans ce projet et je suis très heureuse des répercussions positives de cette expérience. Certains élèves continuent de composer pour le clavier, d'autres continuent à en jouer ou à l'intégrer à leur pédagogie. J'espère que, comme moi, aborder la musique contemporaine de cette manière leur permettra de mieux comprendre les autres compositeurs des différentes époques !

Enfin, je remercie les éditions Gallimard de nous avoir donné l'autorisation d'utiliser les images du livre *Demain les Animaux du Futur*, le Studio « Art Zoyd » d'utiliser des échantillons créés lors de la résidence de Fabien Waksman chez eux, et Oudom Southammavong (RIM) qui nous a assistés avec compétence et avec patience lors de la résidence et nous a aidés dans l'amélioration des patches, même après la création.

Yukari Hamada-Bertocchi - Professeure de piano au conservatoire d'Amiens
bh.yukari@me.com

LA PROMESSE DE SE REVOIR

Un acte artistique est toujours une prise de risque. Quand les brestois arrivent à Saint-Denis pour participer à la biennale du piano collectif fin janvier 2024, ils ne savent pas vraiment ce qui les attend. Cinq élèves et deux professeurs, nous devons tous participer et jouer.

L'accueil (une organisation au top !), la variété des rencontres et des ateliers proposés par l'équipe de Saint-Denis sur ces trois jours ont donné à la *Biennale* une fluidité et une bienveillance salvatrices.

Dès le concert d'ouverture il était clair que la diversité, l'expérimentation, la simplicité, l'exigence, le sérieux et la joie de faire seraient au rendez-vous. Et grâce à la répartition de tous ces événements sur le territoire autour du conservatoire, nous avons eu le sentiment d'être, au fur et à mesure, un peu de Saint-Denis.

L'idée du speed-meeting était extra ; il a fait tomber les barrières entre étudiants, élèves de conservatoire, professeurs de piano de partout en France, compositeurs, centre de ressources (Maison de la musique contemporaine) autour de sujets très concrets pour les pianistes : relation entre individuel & collectif ; la diversité des répertoires et l'approche de la musique contemporaine, à quel moment dans les études ? Comment découvrir ce répertoire ? Comment créer en collectif ?

Ecouter les autres parler de leur métier ou études a eu un impact très fort sur les jeunes Brestois.

Les conférences et les ateliers (qu'il était difficile de choisir, car tous étaient attractifs !) ont permis de prendre des références et de pratiquer sur des sujets qui nous touchent au quotidien ; ils nous ont fait débattre et découvrir des désaccords (c'est bien pour (re)penser sa pédagogie). Et, parfois, des ateliers nous ont extraits complètement de notre sphère de

connaissances (en particulier les ateliers « Clavier électronique » et « Jeux »).

Les concerts ont toujours mêlé tout jeunes, grands élèves, étudiants et professionnels : cette idée a engagé tout le monde à être très « pro », en fait !

Et du point de vue brestois, le constat que tous les jeunes jouaient par cœur en collectif est une piste de réflexion... et un challenge !

Le duo Piano Phase (les 2 professeurs brestoises) a présenté une œuvre contemporaine d'Alexina Louie et se dit que peut-être, un jour, jouer par cœur en duo serait une expérience à provoquer...

PIANOS PRÉPARÉS

A Brest, pratiquer l'improvisation fait partie du cursus d'études à partir de la 3ème année. Le thème de l'atelier du 3ème cycle de la classe était cette année : improviser sur pianos préparés en référence aux *Sonates et Interludes* pour piano préparé de John Cage.

Chacun a choisi sa sonate préférée et les interludes étaient des improvisations à 2, 3 (ou plus) sur deux pianos, fondées sur la mélodie de timbres et le silence pour rester dans l'ambiance de Cage.

Développer un vocabulaire sonore seul et à plusieurs, mémoriser les éléments (sur l'instant), les répéter et construire une pièce improvisée qui se tienne, tels étaient donc le projet de l'année et le contenu du concert proposé à Saint-Denis.

David Christoffel a contribué à approfondir la réflexion en demandant à chacun des élèves sa définition de la forme : cette réflexion, menée d'abord de manière secrète puis dévoilée lors de l'interview pendant le concert-émission *Metaclassique* du samedi les a révélés à eux-

mêmes, mais aussi au groupe et au public. Un éclairage rétrospectif et complémentaire de l'instantané musical qui venait d'avoir lieu. Un grand moment pour nous !

Sans la *Biennale*, cette ouverture n'aurait pas pris tout son sens.

Le piano préparé en soi était aussi toute une aventure : l'entraînement à Brest pendant des semaines, la découverte du piano C3 Yamaha dionysien deux jours avant le concert, Leroy Merlin en sauveur de vis et de boulons de la bonne taille et le record de temps de préparation battu le jour du concert. Un entraînement digne des sportifs de haut niveau !

Là encore, sans la *Biennale*, pas autant de péripéties, pas autant de problèmes résolus, pas autant de bonheur à les avoir résolus, pas autant de belle musique et de surpassement de soi-même.

Et, disons-le quand même, tout le monde dans notre petit groupe n'était pas acquis à ce répertoire contemporain au départ ! La chose a pu évoluer grâce à ce moment fort vécu à Saint-Denis.

Enfin, le duo Jatekok, invité pour clore la série des concerts, était un sacré moment de deux pianos !

Quelque chose nous a néanmoins manqué : nous aurions tellement aimé discuter plus longuement avec l'équipe de Saint-Denis pour découvrir l'histoire de la démarche du piano collectif dans ce conservatoire ; comment les professeurs arrivent à articuler, à l'échelle des cycles, l'apprentissage individuel et la pratique collective ? Y a-t-il des choses qui sont volontairement laissées de côté au bénéfice du collectif ? Et si quelqu'un ne trouve pas son compte dans cette pratique, que faire ?

En définitive, nous nous sommes tous sentis grandir (et grandis) par cette expérience !

Nous sommes repartis avec des promesses de revoir les collègues passionnés rencontrés lors de la *Biennale* et de travailler ensemble, au-delà des frontières de la Bretagne.

Nous imaginons que le public non professionnel ou pas forcément impliqué dans le conservatoire a dû l'être tout autant à travers les concerts et conférences...

Marine Lombard et Claire Prévot

Professeures au conservatoire de Brest

marinelombard@aol.com

claireprevot@hotmail.com

RAOUL JEHL

PIANOLYMPIQUE

Le samedi 27 janvier 2024, lors du concert *JO de Paris*, les élèves de Morgane Le Corre, professeure de piano au conservatoire du 13e arrondissement de Paris, ont créé *Pianolympique* de Raoul Jehl.

Le compositeur nous en offre la première partie. N'hésitez pas à le contacter directement pour la partition complète : raouljehl@yahoo.fr

Lien vers le pdf : <https://pianomanonsolo.fr/2024/05/31/pianolympique/>

Tout récemment, Raoul Jehl a publié *Dodécathlon pianolympique*, douze études d'une page, à jouer solo ou à 4 mains. Niveau mi C1 à fin C2.

Raoul Jehl

Biennale du piano collectif 2024

Pianolympique

pour 2 pianos, 8 mains
et un commentateur

Athlétisme
Tennis
Final

Pianistes en tenue de sport.

Commentateur avec micro-casque assis derrière une table.

Athlétisme : course de gammes

Lent
Reprises en fonction du texte

Piano 1

Piano 2

Bienvenue à tous au stade Paul Eluard de Saint Denis pour ce grand meeting pianolympique.
Nous allons assister ce soir aux épreuves d'athlétisme et de tennis.
La densité est exceptionnelle, tous les meilleurs sont tous là.

Demi tons ad.lib., de plus en fort et de plus en plus vite

Pia. 1

Pia. 2

Les sportifs sont dans l'arène pour l'épreuve de course pentatonique sans obstacles.
XXXX, recordman d'Europe avec une performance exceptionnelle de 3 octaves un quart.
YYYYY, championne du monde en titre que nous sommes tous heureux
de retrouver après sa blessure spectaculaire à la phallange du petit doigt lors du meeting
de Bayreuth.

♩ = env.120

Pia. 1

Pia. 2

chuchoter : Les deux sportifs se mettent en place, la concentration est maximale.

Pia. 1

Tous crient : Prêt Feu Par- tez

Pia. 2

gamme pentatonique sur tout le clavier
ad. lib. en accélérant, en ralentissant

gamme pentatonique sur tout le clavier
ad. lib. en accélérant, en ralentissant

Démarrage explosif des deux pianistes.
XXXX imprime un rythme soutenu.
YYYY tient bon. Elle place maintenant
son effort

Pia. 1

Pia. 2

YYY se tourne
vers le public.
les bras en l'air

XXX résiste. Ah.. YYYY le dépasse
en prenant l'intérieur sur le dernier Fa dièse.
Incroyable. Ex-tra-or-di-naire !!

Pia. 1

Pia. 2

pp

pp

Place maintenant à l'épreuve reine, le sprint chromatique ascendant
AAA, jeune talent le plus prometteur de sa génération
fait face à BBB dont tout le monde connaît la pointe de vitesse ahurissante.

26 8

Pia. 1

Gamme chromatique ascendante

f

Tous crient : Prêt Feu Par- tez

Pia. 2

Gamme chromatique ascendante

f

Départ en souplesse des 2 athlètes.
Accélération pour AAA. BBB tient ... BBB tient.

31 15 8

Pia. 1

p

Pia. 2

Bras en l'air,
vers le public

Magnifique victoire de BBB..
Record battu, avec un chrono stra-to-sphérique
de 9 noires 3 huitièmes de croche.

Pia. 1

Pia. 2

35 8

15

8

8

Enchaîner avec Tennis

III - PROGRAMME COMPLET

Le conservatoire de Saint-Denis présente



entrée libre

Biennale de piano collectif

Concerts, Ateliers, Conférences

Renseignements : 01 83 72 20 45 / pianomanonsolo.fr

saint-denis.fr



Saint ★
Denis

Visuel : Solène Besnard

Jeudi 25 janvier

Concert d'ouverture

Bourse du travail

.Cécile Chaminade, *Six pièces romantiques op .55*

-*Primavera*

-*La Chaise à porteurs*

-*Idylle arabe*

Cécile Chaminade est une compositrice et pianiste française (1857-1944). Elle a écrit plus de 400 œuvres dont 200 pièces pour piano. Elle fut également la première femme musicienne à recevoir la Légion d'honneur en 1913. Elle tombera dans l'oubli après avoir dirigé un hôpital pendant la guerre et renoncé quelques temps à sa carrière de musicienne.

> Doyoung Lee et Camille Harrach (professeur : Jean-Marc Bonn)

.Guy Ropartz, *Cloches du soir*

Guy Ropartz est un compositeur français (1864-1955). On relève trois influences principales dans ses œuvres : la Bretagne, la mer et la foi religieuse.

> Imrane Daraaoui et Elise Dehaut

.Impro JO, *Ping-pong et Taekwondo*

En cette année olympique, la classe de piano du conservatoire de Saint-Denis travaille sur les liens entre sport et musique : comment une discipline olympique peut-elle influencer la musique de piano ? Quel impact un geste du sport peut-il avoir sur le jeu pianistique ?

> Kaïs Ben Amriou, Dina Djaout, Zyneb Elsaiedy,
Imany Joyce Samba Nkouka, Romy Lopes, Blesho Luxman Uthayakumar

.Michael Nyman, *Water Dances III*

Michael Nyman est un pianiste et compositeur anglais né en 1944. Son inspiration musicale trouve sa source aussi bien dans les musiques baroques et classiques que dans les musiques minimalistes et répétitives.

> Malgosia Fender et Dana Giovaninetti

.Thibault Maillé, Suite dionysienne [Création]

« La Suite Dionysienne est le fruit d'une commande du Conservatoire de Saint-Denis, et rien de tel qu'une commande, surtout de cette nature, pour stimuler l'imagination... Même si les débuts de la composition de ce cycle ne furent pas sans tâtonnements, s'est assez vite imposée l'idée que cette Suite célèbrerait les richesses humaines et artistiques de la ville et, par ce biais, ses jeunes pianistes. Avant même le concert de ce soir, leur motivation guidée par leurs professeurs est déjà une très belle récompense. Après la composition de plusieurs œuvres vocales, il s'agit ici pour moi d'un retour au piano : enfin une belle opportunité de l'envisager non comme je l'ai un temps moi-même beaucoup travaillé, en solo, mais comme l'occasion d'un partage qu'il s'agit ce soir de prolonger avec le public. »

1. Rue de la République
2. Le vitrail au griffon
3. Le jardin des amoureux
4. La crypte
5. La petite princesse

> Kaïs Ben Amriou, Yannis Bengana, Jingying Chen, Illiana Chouabnia, Tiago Coelho Rodrigues, Sami Daraoui, Elise Dehaudt, Dina Djaout, Eléa Djeddi, Assia El Ansari, Liam Goublot, Selyan Koukene, Blesho Luxman Uthayakumar, Manar Mahmoud Bacha, Akana Sivakumaran

> Avec les conservatoires d'Argenteuil, Saint-Denis et le Pôle Sup' 93.
Médiation : Coline Infante

Biennale de piano collectif, du 25 au 28 janvier 2024 : www.pianomanonsolo.fr



Vendredi 26 janvier

Conservatoire de Saint-Denis

Toute la journée, salle Fitzgerald, 5^e étage :

Stand Maison de la Musique Contemporaine

Sélection d'œuvres extraites du fonds CDMC de la Maison de la Musique Contemporaine, partitions et enregistrements pour piano 4 mains, 6 mains, 8 mains... à feuilleter et à écouter !

10h-11h45, salle Fitzgerald, 5^e étage : Speed Meeting

Temps de rencontre entre pianistes, professeurs, compositeurs et étudiants, autour du piano collectif.

12h, salle Fitzgerald, 5^e étage : Le concert par addition [Conférence]

Depuis Bach et Louis Marchand, jusqu'à la grande compétition de l'*Hexaméron*, la virtuosité s'est d'abord jouée en mode compétition. Mais il aura fallu qu'elle se désindividualise pour que le piano redevienne collectif dans les formes du concert aujourd'hui. Une histoire du piano collectif, de Bach à Bastien David.

> Avec David Christoffel, musicologue, auteur de *Les petits malins de la grande musique*

14h30-17h30 : Ateliers [Rencontres professionnelles]

-salle Fitzgerald, 5^e étage : **l'enseignement en collectif, réflexions pédagogiques**

> Avec Charles Arden, conseiller pédagogique « Travail de Recherche Pédagogique » au Pôle Sup'93

-salle Gounod, 4^e étage : **les méthodes de piano collectif**

> Avec Caroline Fauchet, pianiste, professeure de piano et auteure d'ouvrages pédagogiques

-salle Nina Simone, 3^e étage : **l'arrangement, une démarche collective**

> Avec Céline Roulleau, pianiste et professeure au conservatoire de Saint-Denis

18h-19h, salle Bizet, 5^e étage : Les sons, du soir à l'aurore

[*Concert participatif*] Entre moments musicaux et jeux éducatifs, venez découvrir des œuvres de Debussy, Chopin, Ravel, Saint-Saëns et Grieg, autour du rêve et du cauchemar.

> Avec Aline Michiels et Gabriel Blondel. En partenariat avec l'Ecole Supérieure de Musique et Danse de Lille.

.Debussy, *Clair de lune*

-Baudelaire, *Les bienfaits de la lune*

.Chopin, *Nocturne op.9/2*

-Lamartine, *Les étoiles*

.Saint-Saëns, *Aquarium*

-Musset, *Vision*

.Ravel, *Le gibet*

-Verlaine, *L'angélus du matin*

.Grieg, *Le matin*

19h30, salle Bizet, 5^e étage : Musiques visuelles

> Avec les conservatoires de Bonneuil-sur-Marne, Douai, Issoire, Lille, Royat et Saint-Denis. Médiation : Coline Infante

.Claude Debussy, *La Mer*, Mouvement 1 : *De l'aube à midi sur la mer*

Arrangement pour 2 pianos, en lien avec *La Vague* de Hokusai

> Jean-François Bodelot et Aurélien Penart

.György Kurtág, *Si l'homme est une fleur, Sons entrelacés ; Scale play in f and p*

> Béatrice Utan et Farah Ismael (professeure : Viviane Moulin)

.Modest Moussorgski, *Tableaux d'une exposition : La grande porte de Kiev*

Arrangement pour 4 mains, en lien avec le dessin de Hartmann

> Mikhaïl Benali et Giulia Alloggio Gurrado

.John Williams, *Escapades*

Arrangement pour 4 mains, en lien avec le film *Catch me if you can*

> Amandine Leder et Kristel Lucbernet

.Erik Satie, *Parade* : Ragtime du paquebot

Arrangement pour 4 mains, en lien avec les décors de Picasso

> Yanis Belkacem et Mikhaïl Benali

.Claude Debussy, *La Mer*, Mouvement 2 : *Jeux de vagues*

Arrangement pour 2 pianos, en lien avec *La Vague* de Hokusai

> Jean-François Bodelot et Aurélien Penart

.Manfred Schmitz, *Boogie-Party*

> Bouhajeb Maya, Boussaid Iris et Anais, Cheikh Sirine, Ferhaoui Kaïs,
Thimon Louane (professeure : Viviane Moulin)

.Igor Stravinsky, *L'Oiseau de feu* : Danse infernale de Kastcheï ; Finale

Arrangement pour 6 mains par les interprètes, en lien avec les dessins de Chagall

> Lison Autin, Fabien Cailleteau et Céline Roulleau

.Koji Kondo, *Mario Bros Suite*

Arrangement pour 4 mains, en lien avec le jeu vidéo

> Hedi El Khalfaoui et Hector Philippot

Biennale de piano collectif, du 25 au 28 janvier 2024 : www.pianomanonsolo.fr



Samedi 27 janvier

Lycée Paul Eluard

Toute la journée : Piano-Flash

Improvisations, conseils, tutoriels en direct, pianos à disposition : le collectif en accès libre !

10h-11h, auditorium : Les sons, du soir à l'aurore

[Concert participatif] Entre moments musicaux et jeux éducatifs, venez découvrir des œuvres de Debussy, Chopin, Ravel, Saint-Saëns et Grieg, autour du rêve et du cauchemar.

> Avec Aline Michiels et Gabriel Blondel. En partenariat avec l'Ecole Supérieure de Musique et Danse de Lille.

.Debussy, *Clair de lune*

-Baudelaire, *Les bienfaits de la lune*

.Chopin, *Nocturne op.9/2*

-Lamartine, *Les étoiles*

.Saint-Saëns, *Aquarium*

-Musset, *Vision*

.Ravel, *Le gibet*

-Verlaine, *L'angélus du matin*

.Grieg, *Le matin*

11h15-11h45, réfectoire : Piano Orchestra

Le *Piano Orchestra* réunit une vingtaine de jeunes pianistes issus du Val de Marne, âgés de 8 à 28 ans, pour vous proposer un répertoire de créations et d'arrangements de thèmes célèbres du répertoire classique. Fondé et dirigé par Christine Fonlupt, avec le soutien des Petites Mains Symphoniques.

- .L'Arlésienne de Bizet
- .les Sauvages
- .Danse de la fée Dragée
- .Trépak
- .Voyage de Pedro
- .Valse de Masquerade
- .Danse du Sabre

> Basile Deramont, Emma Lorne, Carlo Massimo, Agathe Miri-Laurent, Mathis Moldovan, Steve Phan Thanh, Matisse Ahumada, Christina Aziz, Nuriel Belotserkovsky, Anna Do, Lucas Do, Delphine Leclercq, Mathis O'Reilly, Gabriel Senne, Selma Drujon, Aliénor Helbecque, Noëlla Jin, Piraveen Kanesalligam, Sacha Leclercq, Célia Ngo, Adam Said Lhadj, Alexis Van Vo
(direction : Christine Fonlupt)

12h-13h, auditorium : JO de Paris : 1900, 1924, 2024

> Avec les conservatoires de Brest, Douai, La Roche-sur-Yon, Lille, Paris, Saint-Denis, et le Pôle Sup' 93.

Programme détaillé ci-contre

14h30-16h, auditorium : Revisiter [Radio en mode concert]

> Emission avec les élèves, étudiants et professeurs des conservatoires de Brest, Clermont-Ferrand, Paris, Pierrefitte-sur-Seine et Saint-Denis.

En partenariat avec la Maison de la Musique Contemporaine et l'émission *Metaclassique*, animée par David Christoffel.

.Conservatoire de Brest, John Cage : Sonates n°1 et 12, et Interludes improvisés à 2 pianos pour jouer à 1, 2 ou 5 pianistes.

Né du désir de Marie de jouer une oeuvre pour piano préparé, le projet s'est développé en collectif à l'atelier d'improvisation. Chacun a choisi sa sonate préférée et le groupe s'est exercé à entourer les sonates par des interludes improvisés, joués à plusieurs & inspirés des formes et éléments que l'on trouve dans l'œuvre original.

> Simon Bidou, Kyllian Viollet, Marie Attard, Mewen Le Béhérec-Boudella, Lola Le Berre (professeure : Marine Lombard)

.Conservatoires de Clermont-Ferrand et Saint-Denis, *Ravel Revisited*

Improvisation en 3 mouvements à partir du *Concerto en Sol* de Ravel. Ce projet fait l'objet d'une correspondance entre les conservatoires de Clermont-Ferrand et Saint-Denis sur l'année 2023-2024. Echanges à distance d'idées musicales, d'analyses et compte-rendus de séances de travail, rencontres et concerts, aujourd'hui à Saint-Denis et en juin prochain à Clermont-Ferrand !

> Catalin Andronic, Yanis Belkacem, Lison Berger, Nathanaëlle Texier-Girod, Lana Monnin, Paul Solignac (professeurs : Lison Autin, Fabien Cailleteau, Aurélie Casalegno, Céline Roulleau)

.Maison de la Musique Contemporaine, *Anabelle Miaille*

La Maison de la Musique Contemporaine mène un travail de sensibilisation auprès des Conservatoires sur la place de la création musicale dans ces établissements. L'objectif étant de valoriser des projets novateurs et porteurs des professionnel·le·s de l'enseignement musical qui replacent la création au cœur du processus pédagogique.

.Conservatoire de Pierrefitte-sur-Seine, *Ping-pong et BreakDance*

Les ateliers d'improvisation libre piano de Pierrefitte/Seine revisitent deux disciplines olympiques.

La première pièce propose une version musicale du ping-pong à partir du son des balles dans le piano tandis que la seconde pièce met en avant la rythmique très soutenue que l'on peut rencontrer dans le breakdance, nouvelle discipline sportive aux JO 2024, notamment au travers de « battles » musicales entre les protagonistes.

> Sérine Bouzerar, Erwin Emilien, Gladie Gnana Anandaradjan, Sidesh Surendran, Bridget Bernadel, Souleymane Caffé, Solal Goram, Santosh Surendran (professeure : Emmanuelle Tat)

.Conservatoire de Paris 15^e, *Improvisation libre pour deux pianos et ordinateur*

Deux pianistes improviseront ensemble en interaction avec le musicien à l'ordinateur, qui, lui-même réagira avec les improvisations des pianistes. Dans ce contexte, les musiciens de l'atelier d'improvisation incluant l'ordinateur du Cma15 auront préparé et écrit en amont la partie électronique (le patch), et choisi les effets qu'ils auront envie d'utiliser lors de la performance (delay, filtre, reverb, modulation de fréquences...)

> Antonin Chouler, Augustin Montagutelli, Mailys Pascault

12h-13h, auditorium : JO de Paris : 1900, 1924, 2024

> Avec les conservatoires de Brest, Douai, La Roche-sur-Yon, Lille, Paris, Saint-Denis, et le Pôle Sup' 93.

.Germaine Tailleferre, Premières prouesses

> Zacharie Benayoun, Jawad Bengana, Maëllie Chapelier Dah, Gabriel Dias de Araujo, Nelly Léon Couraud, Annie Moral, Gabriel Morin, Amélie Saucedo, Diaba Soukouna, Lordsons Warens Leone, Rayan Walichchoru

.Claude Debussy, La Mer, Mouvement 3 : Dialogue du vent et de la mer

Arrangement pour 2 pianos

> Jean-François Bodelot et Aurélien Penart

.Raoul Jehl, Pianolympique [Création]

De la technique pianistique, de la virtuosité, de la compétition même parfois, il n'y a qu'un pas à faire, pour basculer du côté « sportif » de la musique ! L'objectif pédagogique de cette modeste pièce est de jouer ensemble, de s'écouter, tout en profitant de la dynamique des JO qui s'annoncent !

> Clément Chapron, Matisse Jacques, Olivia Lelong, Maylea Perez et Priyam Sacri (professeure : Morgane Le Corre)

.Erik Satie, Pièce montée

> Ela Esgun et Nathanaëlle Texier-Girod

.Claude Debussy, Petite suite : En bateau et Menuet

Œuvre de jeunesse de Claude Debussy (1862-1918), *La Petite Suite* a été composée en quatre mouvements. *En Bateau*, inspiré d'un poème de Paul Verlaine (1844-1896), d'après le volume « Fêtes Galantes », nous évoque une douce barcarolle ondoïtante, d'un caractère serein et nostalgique, qui est contrasté par une partie centrale plus résolue. *Menuet*, le troisième des quatre mouvements, garde aussi ce caractère nostalgique, commençant par une sorte de dialogue des oiseaux faits entre les deux pianistes et puis il s'immerge dans une couleur modale et un caractère plus dansé toute en gardant son élégance et son charme.

> Ircia Carolina Fermin Laya et Romano Pallottini (professeur : Romano Pallottini)

.Mel Bonis, Suite en forme de valse : 2.Valse lente

> Katia Larbi et Laksman Sutharsan

.Impro JO, Saut, triple ou non !

En cette année olympique, la classe de piano du conservatoire de Saint-Denis travaille sur les liens entre sport et musique : comment une discipline olympique peut-elle influencer la musique de piano ? Quel impact un geste du sport peut-il avoir sur le jeu pianistique ?

> Illiana Chouabnia, Liam Goublot, Akana Sivakumaran

.Alexina Louie, Afterimages (Images rémanentes)

1.Afterimage

2.Ringing Earth

3.Homage

Née en 1949 à Vancouver, Alexina Louie est l'une des compositrices canadiennes les plus célèbres. Elle a reçu de nombreux prix. Egaleme nt pianiste et enseignante, son expérience de méditations par le son et le mouvement au sein du Women's ensemble à San Diego inspire sa musique, un mélange imagiatif et spirituel d'influences asiatiques et occidentales.

> Marine Lombard et Claire Prévot

17h, auditorium : Du classique au métal

Depuis 2007, Naïri Badal et Adélaïde Panaget forment le duo Jatekok, « jeu » en hongrois. Une idée qui fera leur signature. Elles multiplient également les occasions pour présenter des projets originaux au public, que ce soit à travers le dessin sur sable, le mime ou le hip hop. Le *crossover* ne les effraie pas, si bien qu'elles ont été appelées pour faire la première partie du groupe de métal allemand Rammstein lors leur tournée dans les stades européens et américains de 2019 et 2022. A cette occasion, elles enregistrent chez Universal leur arrangement « Duo Jatekok plays Rammstein ». Naïri Badal et Adélaïde Panaget ont conquis un public qui reconnaît leur sincérité, leur complicité et leur talent. Jatekok : jouer du piano, avec le piano, à quatre mains, à 2 pianos, classique, contemporain, avec le public, avec d'autres musiciens, d'autres solistes. Jouer, c'est l'essence de leur Duo.

.Meredith Monk, *Ellis island*

.Rammstein/Jatekok, *Engel*

.Bach/Kurtag, *Cantate Actus tragicus*

.Rammstein/Jatekok, *Mein herz brennt*

.Rammstein/Jatekok, *Diamant*

.Baptiste Trotignon, *Passacaille et Elégie*

.Rammstein/Jatekok, *Seeman*

.Rammstein/Jatekok, *Auslander*

.Bizet/Anderson, *Carmen (extrait)*

.Rammstein/Jatekok, *Ohne dich*

.Rammstein/Jatekok, *Puppe*

.Igor Stravinsky, *Rituel des ancêtres et Danse Sacrale*

Biennale de piano collectif, du 25 au 28 janvier 2024 : www.pianomanonsolo.fr



Dimanche 28 janvier

Conservatoire de Saint-Denis

11h-13h, accueil du 4^e étage : **Piano-Brunch**

-Salle Nina Simone, 3^e étage : **la Boîte à jouer**

Puisqu'on dit que les pianistes "jouent" sur leur instrument, venez "jouer" à différents jeux au piano : tirer des cartes de notes, lancer les dés bémols ou dièses, faire un rubik's cube de rythmes ! Les règles du jeu de la "Boîte à jouer" sont simples : pianoter ensemble, s'écouter, improviser... venez compléter cette suite de mots !

> Avec *Lison Autin, professeure de piano au conservatoire de Saint-Denis*

-Salle Debussy, 4^e étage : **jeux Martenot et jeux de société**

Détournement de jeux de société pour préparer une activité musicale (déchiffrage, improvisation), vers une pratique collective de l'enseignement du piano

> Avec *Patrick Vo Vang Phuc, professeur de piano au conservatoire de Saint-Claude*

-Salle Gounod, 4^e étage : **la MultiMéthode**

La MultiMéthode Nagel, ou être le compositeur de sa propre musique : une méthode qui permet de devenir le créateur de vos propres morceaux grâce à des jeux sérieux et ludiques, en mêlant la pratique de l'instrument, la lecture et l'écriture musicale.

> Avec *Florent Nagel, pianiste et compositeur*

-Salle Bizet, 5^e étage : **Musiques en jeu(x)**

Jouer de la musique ? Explorer et manipuler les sons comme un enfant peut se révéler une vraie partie de plaisir et la porte d'entrée idéale pour une médiation réussie. C'est ce que propose le KIT "Musiques en jeu(x)", conçu par Clément Lebrun et destiné à concevoir des méditations auprès de tous les publics.

> Avec *Simon Bernard, pôle Médiation de la Maison de la Musique Contemporaine*

Musée d'art et d'histoire Paul Eluard

14h-16h, pavillon Louis XV : Découvrir l'univers du clavier électronique

[Atelier] Pourquoi jouer du clavier électronique quand on est pianiste ? L'étude du piano acoustique et du clavier électronique peuvent enrichir et inspirer mutuellement leur pratique et approche, tant dans la technique et gestuelle que dans le développement de l'imaginaire sonore. Atelier pour tous niveaux.

> Avec Yukari Bertocchi-Hamada et Kaoli Ono, pianistes, claviéristes et professeures respectivement aux conservatoires d'Amiens et Caen.

14h30-15h30, accueil du musée : Le musée en musique

[Visite guidée] Venez (re)découvrir les œuvres du musée, niché dans un couvent du 17ème siècle à l'architecture préservée ! De l'histoire de Saint-Denis au poète Paul Eluard, en passant par la Commune de Paris de 1871, la musique se donne à voir à travers les collections, riches et insoupçonnées.

> Avec Eva Devalles, du Musée d'art et d'histoire Paul Eluard

15h30-16h30, tribune de mesdames : Et si la musique...

[Conférence imaginaire] Et si les sons étaient aussi des mots, les notes des couleurs, les rythmes des époques, les accords des sentiments, les instruments des personnages, les tonalités des paysages... Bref, et si la musique était aussi autre chose qu'elle-même, que nous raconterait-elle ?

> Avec Michaël Ertzscheid, pianiste et professeur au conservatoire de Boulogne-Billancourt et au CNSMD de Paris.

16h30, pavillon Louis XV : Musiques visuelles

> *Avec les conservatoires d'Amiens, Caen et Saint-Denis*

Professeurs : Lison Autin, Yukari Bertocchi-Hamada, Fabien Cailleteau, André Dion, Jean-Luc Fricou, Matthias Muracioles, Kaoli Ono, Sandrine Pagès, Céline Roulleau

.Créations des élèves du conservatoire d'Amiens inspirées par des images de *Demain, Les Animaux du Futur* par Jean-Sébastien Steyer et Marc Boulay ou par *Terra Neozoica* de Fabien Waksman

-*Essai_A* de Florine Mougel

> Lalie Leconte et Charlie Martin-Burosse (clavier)

-*Contempor'1* de Clément Lecaille

> Inès Rahman, Yukari Bertocchi-Hamada (piano)
et Charlie Martin-Burosse (clavier)

-*Essai_C* de Katia Hilal

> Yacine Boubali et Charlie Martin-Burosse (clavier)

-*Histoire de...* de Gabriel Corroyer

> Lalie Leconte (piano)

-*Essai_B* d'Océane Delmetz

> Inès Rahman et Yacine Boubali (clavier)

-*Chant de Sisphe* de Mélanie Slaes

> Charlie Martin-Burosse (piano)

.Créations des élèves du conservatoire de Caen, inspirées par des images de *Demain, Les Animaux du Futur* par Jean-Sébastien Steyer et Marc Boulay

-*Neophorbia* de Baptiste Descatoire et Valentin Fardao

> Hugo Basseux (piano) et Agathe Lesniak (clavier)

-*Velocipterus azuri* de Mathieu Casrouge

> Hugo Basseux (piano) et Agathe Lesniak (clavier)

-*Le Mille-pattes planeur* de Florent Lucet

> Hugo Basseux (piano) et Agathe Lesniak (clavier)

16h30, pavillon Louis XV : Musiques visuelles

> *Avec les conservatoires d'Amiens, Caen et Saint-Denis*

Professeurs : Lison Autin, Yukari Bertocchi-Hamada, Fabien Cailleteau, André Dion, Jean-Luc Fricou, Matthias Muracioles, Kaoli Ono, Sandrine Pagès, Céline Roulleau

.Créations des élèves du conservatoire d'Amiens inspirées par des images de *Demain, Les Animaux du Futur* par Jean-Sébastien Steyer et Marc Boulay ou par *Terra Neozoica* de Fabien Waksman

-*Essai_A* de Florine Mougel

> Lalie Leconte et Charlie Martin-Burosse (clavier)

-*Contempor'1* de Clément Lecaille

> Inès Rahman, Yukari Bertocchi-Hamada (piano)
et Charlie Martin-Burosse (clavier)

-*Essai_C* de Katia Hilal

> Yacine Boubali et Charlie Martin-Burosse (clavier)

-*Histoire de...* de Gabriel Corroyer

> Lalie Leconte (piano)

-*Essai_B* d'Océane Delmetz

> Inès Rahman et Yacine Boubali (clavier)

-*Chant de Sisphe* de Mélanie Slaes

> Charlie Martin-Burosse (piano)

.Créations des élèves du conservatoire de Caen, inspirées par des images de *Demain, Les Animaux du Futur* par Jean-Sébastien Steyer et Marc Boulay

-*Neophorbia* de Baptiste Descatoire et Valentin Fardao

> Hugo Basseux (piano) et Agathe Lesniak (clavier)

-*Velocipterus azuri* de Mathieu Casrouge

> Hugo Basseux (piano) et Agathe Lesniak (clavier)

-*Le Mille-pattes planeur* de Florent Lucet

> Hugo Basseux (piano) et Agathe Lesniak (clavier)

.Fabien Waksman, *Terra Neozoïca*

inspirées par des images de « Demain, Les Animaux du Futur » par Jean-Sébastien Steyer et Marc Boulay

1/Stegoichtys Luminosus (le Scaphandre bioluminescent)

> Circé Verdier (piano) et Chen Lin (clavier)

3/Cossima Magnificens (le Colibri magnifique)

> Kaoli Ono (piano) et Agathe Lesniak (clavier)

4/La Plaine d'Efremov (Tombeau à la mémoire de l'Humanité)

> Kaoli Ono (piano) et Hugo Basseux (clavier)

.György Ligeti, *Indulo (Marche)*

En lien avec *La Guerre* de Chagall

> Yacine Boubali et Inès Rahman

.Claude Debussy, *Six Épigraphes antiques : 1/Pour invoquer Pan du vent d'été*

En lien avec *La promenade sur la falaise* de Monet

> Charlie Martin-Burosse et Lalie Leconte

.Enrique Granados, *Andaluza*

En lien avec *Danse sur les rives du Manzanares* de Goya

> Rosalie Leleu et Soël Pillon

.György Ligeti, *Three Wedding Dances : 2^e et 3^e danses*

Ligeti disait être inspiré par le peintre Cézanne

> Catalin Andronic et Lana Monnin

Images extraites du livre « Demain, Les Animaux du Futur », Jean-Sébastien Steyer et Marc Boulay, Belin éditeur, 2015 - © Marc Boulay/Belin éditeur, Humensis

« Terra Neozoïca » de Fabien Waksman est une commande : Art Zoyd Studios (RIM, Réalisateur d'Informatique Musicale : Oudom Southammavong)

Biennale de piano collectif, du 25 au 28 janvier 2024 : www.pianomanonsolo.fr



CONTACT

Pour publier dans le prochain numéro, ou le recevoir, (si ce n'est pas déjà le cas) ;
pour poster sur le site Piano ma non solo ;
pour toute question, remarque ou suggestion :
fabien.cailleteau@hotmail.fr

www.pianomanonsolo.fr

Un grand merci aux près de cent-cinquante contributrices et contributeurs
de la 2^{de} édition de la *Biennale de piano collectif* !

Le *Journal de la biennale* est un périodique numérique et collectif.